GORDES - L'intégrale de Véroncle

Gordes

Passage de l'échelle en aval des gorges (Eric Garnier - PNR Luberon)

Un site naturel exceptionnel, des paysages d'un grande qualité esthétique et une succession de vestiges hydrauliques ingénieux...

« Après celles des bories autours de Gordes, c'est ici une autre vraie leçon de génie rural ! À l'époque où l'on édifiait le château de Gordes, qualifié du joli mot de Renaissance, des hommes descendaient des pierres pour bâtir des puits, piéger le précieux fluide et faire tourner des moulins dans les méandres des gorges de Véroncle. C'était bien là la marque d'un nouveau monde ». D'après J.P. Locci et D. Lacaille – Ass. pour la promotion et la sauvegarde du patrimoine industriel en Vaucluse.

Infos pratiques

Pratique : À PIED

Durée : 6 h

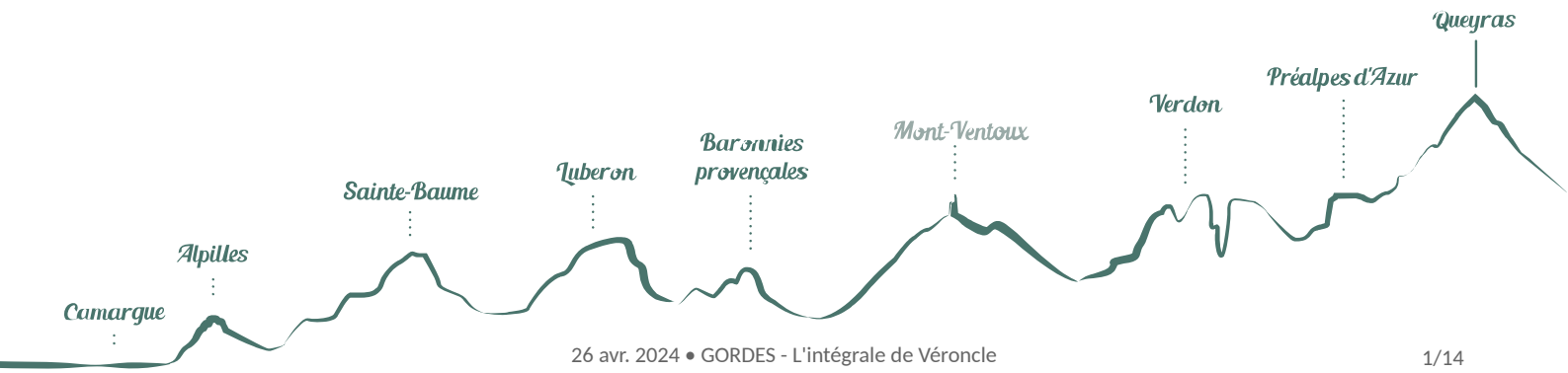
Longueur : 14.8 km

Dénivelé positif : 540 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Patrimoine et histoire



Itinéraire

Départ : parking en bordure de la D15A, 2 km au nord de Gordes
Arrivée : parking en bordure de la D15A, 2 km au nord de Gordes
Balisage : Non balisé PR

Du parking, remonter la D15 à gauche sur 300 m. Prendre à droite le chemin.
1 - Poursuivre tout droit et descendre la longue épaule de Vézaule (PR). Plus bas, laisser partir à gauche le sentier et rejoindre l'entrée sud des gorges.
2 - Au carrefour ''Les Grailles'' avancer 10 m, virer à gauche et atteindre le petit pont devant l'ancien moulin des Grailles (privé ne se visite pas). Revenir au carrefour ''Les Grailles', reprendre le même sentier et s'engager, 60 m plus loin, à droite dans le fond du ravin. Atteindre le moulin Cabrier. Faire un très court aller-retour au fond des gorges pour aller voir une belle cascade marmite, puis revenir sur ses pas jusqu'au moulin. Se faufiler le long du mur amont, franchir un passage étroit en balcon, puis passer dans le canal d'amenée d'eau. Gravir une première échelle, passer une corniche et continuer en alternant les deux rives. Plus haut, franchir un ressaut en rocher (main courante), avancer puis s'élever à gauche. Passer une épaule et redescendre à droite. Remonter à gauche le fond des gorges. Passer par l'amont le moulin Jean de Marre I. Gagner le moulin Jean de Marre I. Faire un très court aller-retour au fond des gorges pour voir la cascade, puis dépasser le moulin par l'amont. Poursuivre sur la trace de droite.
3 - Au carrefour ''Moulin Jean-de-Marre'', partir tout droit, dépasser une dalle rocheuse (ne pas gravir l'ancienne trace trop raide à droite) et poursuivre le long du torrent (PR). 200 m plus loin après un petit ressaut, traverser à gué, emprunter le sentier sur la rive opposée qui revient vers l'aval. Gravir deux raidillons caillouteux, rejoindre l'ancienne trace directe et poursuivre à gauche la montée (PR). Aboutir au plateau, et continuer le sentier jusqu'à la piste.
4 - Au carrefour ''Lauzière'', suivre la piste à gauche (PR). Franchir deux virages et poursuivre par la petite route. Au carrefour routier, continuer à gauche. Gagner la D4 (calvaire), prendre à gauche et rejoindre Murs.
5 - Au carrefour entre la D4 et D15, descendre à gauche la petite route (PR). S'engager plus bas sur une piste en face. 700 m plus loin, ne pas rater à droite le départ du sentier (PR). Descendre deux lacets rocailleux, passer devant le Moulin des Étangs (privé ne se visite pas). Continuer en fond de vallon. Passer le moulin du Devissé et s'avancer encore (PR).
6 - Dépasser la conduite forcéee et plonger à gauche au pied du moulin de Charlesse. Poursuivre tout droit au fond des gorges (non balisé) et atteindre l'entrée de la conduite forcée du moulin de Cata (prudence !). Faire demi-tour, revenir sur ses pas et partir à droite pour longer le pied du moulin de Charlesse. Changer de rives et suivre le sentier rive gauche vers l'aval. Surplomber le fond du canyon et le moulin de Cata, puis rejoindre plus loin le fond des gorges. Continuer vers l'aval, emprunter plus bas le chemin pris à l'aller et atteindre de nouveau le point 3.
3 - Au carrefour ''Moulin Jean-de-Marre'', grimper à droite, franchir tous les lacets successifs (PR). Atteindre une épaule (ruine à droite) et poursuivre le sentier à gauche. Monter ainsi tranquilement le beau sentier en balcon. Au carrefour "Vézaule", poursuivre à gauche (PR). Gravir une dernière section caillouteuse et déboucher sur l'épaule finale (pupitre d'interprétation).
1 - Tourner à droite et revenir au point de départ par le chemin emprunté à l'aller.

Sur votre chemin...

- Les deux Luberon réunis (AA)
- Les moulins de Véroncle (AC)
- Le moulin Cabrier (AE)
- Le moulin Jean de Marre II (AG)
- Cascade de tuf (AI)
- Naissance des gorges de Véroncle (AB)
- Le moulin des Grailles (AD)
- Erosion à tous les étages (AF)
- Le moulin Jean de Marre I (AH)
- NATURA 2000, un réseau européen ambitieux (AJ)
- Panorama de la Lauzière (AK)
- Première chaufferie bois-énergie de PACA (AM)
- Crillon le Brave, vie de guerrier (AO)
- Les prairies de Murs (AQ)
- Une carrière mystérieuse (AS)
- Le barrage de l'étang (AU)
- Le moulin du Dévissé (AW)
- Meuniers à tout faire ! (AY)
- L'étonnante linaire couchée (BA)
- Ici, le temps s'arrête... (AL)
- Le château de Murs (AN)
- Le fossé de Murs (AP)
- Petite garrigue à Genêt de Villars (AR)
- Les moulins de Véroncle (AT)
- Le moulin de l'étang (AV)
- La disparition des moulins (AX)
- Les gorges de Véroncle (AZ)

Toutes les infos pratiques

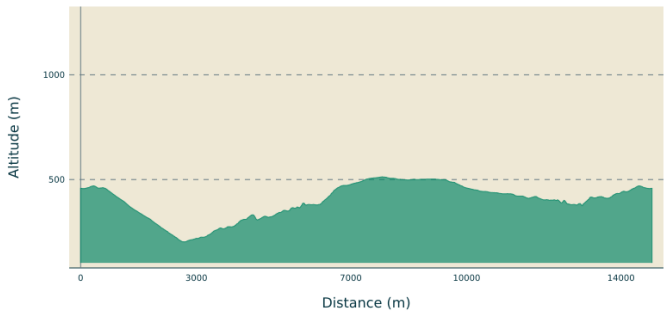
Recommandations

Ne pas s'engager dans la partie aval de l'itinéraire après un orage ou par temps de pluie ; certains passages en fond de ravin peuvent s'avérer très délicats voir dangereux !

Toujours dans la partie aval, rester très prudents lors des franchissements de ressauts plus ou moins aériens (échelle, main courante).

Attention aux chevilles sur les passages rocailleux et glissants dans le lit.

Profil altimétrique



Altitude min 202 m
Altitude max 513 m

Accès routier

A 18 km au nord-est de Cavaillon par la D15.

Parking conseillé

parking en bordure gauche de la D15A, à 2 km au nord de Gordes

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Destination Luberon
Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com
Tel : +33 (0)4 90 71 32 01
https://www.destinationluberon.com/

Sur votre chemin...

Les deux Luberon réunis (AA)

De gauche à droite sont bien visibles, Roussillon au premier plan, puis au fond le Mourre Nègre (1125 m) sommet du Grand Luberon, la combe de Lourmarin, le Mourre de Cairas point culminant du Petit Luberon (727 m). Les formes du relief correspondent à l'architecture géologique du sous-sol. Un grand anticlinal (pli en forme de voûte), orienté est-ouest, forme la montagne du Luberon entre Cavaillon et Volx, encadré au nord et au sud par les synclinaux (pli en forme de cuvette) du bassin d'Apt et de la Durance.

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon

Naissance des gorges de Véroncle (AB)

L'écoulement des eaux entre le petit fossé d'effondrement de Murs situé sur les hauteurs du plateau calcaire et le bassin d'Apt en aval, ont creusé cet imposant canyon dit de « raccordement ». Puis l'action corrosive des eaux de pluie chargées en gaz carbonique a petit à petit, par dissolution, agrandi les fissures jusqu'à créer de véritables réseaux souterrains.

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon

Les moulins de Véroncle (AC)

Les gorges de Véroncle ne sont plus ou presque plus empruntées par l'eau, mais renferment un patrimoine industriel remarquable. Depuis l'imposant barrage des étangs (aujourd'hui comblé) sous le village jusqu'en aval du moulin des Grailles (transformé en maison d'habitation), une dizaine de moulins à farine ont fonctionné du XVIe jusqu'à la moitié du XIXe s. Cet ensemble constitue un témoignage rare de l'activité économique dans cette région et d'un riche patrimoine hydraulique à préserver.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Le moulin des Grailles (AD)

Il reste peu de vestiges de ce moulin datant du XVIe s., profondément remanié et transformé en habitation. Au-delà des modifications, il s'apparente dans son fonctionnement au moulin Cabrier en amont, et consitue l'un des derniers des 10 moulins jalonnant la Véroncle.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Le moulin Cabrier (AE)

Datant vraisemblablement du XVIe s. également, ce moulin ne disposait pas de cellule d'habitation. Au regard de la modestie de l'édifice, le dispositif hydraulique en amont est spectaculaire. La canalisation taillée à flanc de rocher débouche sur un puits triangulaire en pierre de taille. Elle est alimentée par une importante resclause en partie sous roche. En 1874, le propriétaire de l'époque édifia même un barrage au travers de la Véroncle pour augmenter ses réserves d'eau.

Crédit photo : David Tatin

Erosion à tous les étages (AF)

Les couches calcaires empilées qui forment ces magnifiques falaises au-dessus de vous, ne sont pas toutes de même dureté, parfois un peu plus tendres. Ces niveaux tendres vont être, de préférence, attaqués par l'érosion, due principalement aux eaux qui s'infiltrent sur le plateau, circulent et gèlent en hiver faisant éclater la roche. Ainsi se créent en falaise, ces successions de "baumes" arrondies et étagées. On parle d'"érosion différentielle"!

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon

Le moulin Jean de Marre II (AG)

Ce moulin date sans doute du XVIe s. Le bâtiment est de forme simple : la chambre des eaux en partie effondrée et la salle des meules au-dessus. Particularité du site, la resclause (réserve d'eau) est assez éloignée du moulin. Aussi, afin d'accentuer l'effet de chute d'eau, on a eu recours à un puits vertical au droit de la chambre des eaux. Comme tous les moulins de Gordes et contrairement à ceux de Murs, il n'appartenait pas au Seigneur mais à plusieurs propriétaires privés.

Crédit photo : DR

Le moulin Jean de Marre I (AH)

Il s'agit du premier moulin sur le territoire de Gordes. Construit au XVIe s., il fut agrandi au XVIIIe s., comme en témoignent les collages de maçonneries. Il est de construction plus complexe sur 4 niveaux : la chambre des eaux, la salle des meules, le grenier à grains et l'habitation (on distingue encore une cheminée et un évier). Au XIXe s., une exploitation agricole autonome s'y développe avec des terres labourables, des vignes, mûriers, oliviers, amandiers, cochons, poulailler...

Crédit photo : ©Jérémie Haye - PNR Luberon

Cascade de tuf (AI)

La chute d'eau où fut stratégiquement implanté le moulin Jean de Marre I constitue également une belle curiosité naturaliste, dénommée tuf ! Produit du calcaire dissous redéposé, ayant fait prisonniers débris végétaux et animaux, le tuf est une roche très tendre et friable. Lorsque le cours d'eau n'est pas à sec, il est le siège d'un cortège luxuriant de mousses et fougères appréciant particulièrement l'humidité saturée des lieux. Cet habitat est toujours rare et localisé en Provence.

Crédit photo : ©Georges Guende - PNR Luberon

NATURA 2000, un réseau européen ambitieux (AJ)

Le réseau européen Natura 2000 est un outil clé pour enrayer l'érosion de la biodiversité. Il vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe. Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent. Le Luberon comporte 9 sites Natura 2000, soit 7 zones spéciales de conservation (ZSC) et 2 zones de protection spéciale (ZPS). Les gorges de Véroncle sont à la fois une ZSC directive Habitats faune flore et une ZPS directive Oiseaux.

Crédit photo : ©Jérémie Haye - PNR Luberon

Panorama de la Lauzière (AK)

À hauteur de ce panneau "Lauzière", signifiant "chênaie verte" en occitan, un formidable panorama sur le bassin d'Apt s'offre à vous, avec les sables ocreux colorés de Roussillon. Au loin, le massif du Luberon se dessine avec le Grand Luberon culminant au Mourre Nègre (1125 m) et sa ligne de crêtes ondulées, puis un peu à l'ouest émerge le Petit Luberon, son plateau des Hautes Plaines et le Mourre de Cairas, point culminant (726 m). Entre Petit et Grand Luberon, les jours de bonne lumière, il est possible d'observer le massif de la Sainte-Victoire (1011 m).

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Ici, le temps s'arrête... (AL)

Entre Ventoux et Luberon, ce massif calcaire très boisé s'ouvre sur de rares parcelles agricoles. La présence contemporaine de l'homme est discrète mais la grande richesse du patrimoine de pierres sèches rappelle sa présence historique. Un réseau de petites routes sinueuses et d'anciens chemins mûletiers vient desservir les villages perchés adossés au massif. Ces routes, ponctuées de remarquables chênes, renforcent le caractère bucolique de cette campagne qui parait figée comme hors du temps.

Crédit photo : Françoise Delville - PNR Luberon

Première chaufferie bois-énergie de PACA (AM)

L'ensemble de Rémourase abrite la toute première chaufferie bois-énergie collective du Luberon... et même de la région ! Installée en 2000 lors du réaménagement d'une ancienne colonie de vacances, elle permet de chauffer 6 logements sociaux, un gîte d'étape, une salle communale et 5 locaux professionnels. Il s'agit d'une énergie renouvelable qui contribue à l'entretien et la valorisation des forêts du territoire. Depuis, plus de 40 chaufferies de ce type ont été réalisées en Luberon.

Crédit photo : Hervé Vincent

Le château de Murs (AN)

C'est vers l'an 1000 que les terres de Murs sont données à la famille d'Agoult qui va y construire un château (privé, ne se visite pas). Pendant quatre siècles, il constituera principalement une place-forte pour les soldats du seigneur et un donjon y est édifié. Succédant à la famille d'Agoult, ce sont les armes de la famille d'Astouaud que vous apercevez sur la grille du château. L'église, attenante à l'enceinte du château, de style roman, fut construite au XIIe s. (ouverte à la visite tous les après-midis).

Crédit photo : Alain Hocquel - ADT Vaucluse

Crillon le Brave, vie de guerrier (AO)

Au cœur du village de Murs, se dissimule la maison où naquit Crillon le Brave en 1543. Né Louis de Berton des Balbes, il deviendra Crillon et ne cessera plus de guerroyer. Il accompagna 5 rois de France, Henri II, François II, Charles IX, le Duc d'Anjou devenu Henri III, et c'est Henri IV, dont il fut le compagnon d'armes, qui le nomma brave Crillon. Sa vie ne fut que batailles, blessures et succès. Il s'éteignit en 1615 à Avignon, victime de ses innombrables blessures.

Crédit photo : DR

Le fossé de Murs (AP)

Le village de Murs domine vers le sud-ouest une dépression occupée par des terres cultivées. Ces terrains épousent parfaitement des affleurement de calcaires et d'argiles bordés par une imposante masse calcaire. Il y a environ 35 millions d'années, à l'Oligocène, des cassures profondes (failles) ont délimité une zone qui s'est enfoncée progressivement : un fossé d'effondrement. C'est l'histoire du fossé de Murs, qui est aussi celui de Sénanque...

Crédit photo : Françoise Delville - PNR Luberon

Les prairies de Murs (AQ)

Jusqu'à la fin du XIXe s., les 15 ha de prairies naturelles de fauche et de pâture de ce fond de vallée étaient en partie submergés par l'eau du barrage alimentant les moulins des gorges. Aujourd'hui, ces prairies constituent des zones humides, supports de biodiversité, qui jouent le rôle de stockage d'eau, d'épuration, de protection contre l'érosion des sols et de ralentissement du ruissellement. Elles occupent également une place importante dans l'économie agricole locale axée sur l'élevage.

Crédit photo : G. Landru

Petite garrigue à Genêt de Villars (AR)

Sur ce coteau aride, vous pouvez observer un discret genêt plaqué au sol : le Genêt de Villars *(Genista pulchella subsp. villarsii)*. Son aspect chétif constitue une adaptation aux milieux exposés et secs : il transpire peu ! Bien que craignant la concurrence des autres espèces, il daigne partager son habitat avec quelques voisins triés sur le volet, dont ici la rare Minuartie à feuilles capillaires *(Minuartia capillacea)*, plante de la famille des œillets aux belles fleurs blanches.

Crédit photo : Laurent Michel - PNR Luberon

Une carrière mystérieuse (AS)

Les surfaces rocheuses sur le bas côté du sentier, laissent deviner d'anciennes traces d'extraction de blocs. Chacun était découpé par une saignée sur 3 cotés. On peut encore distinguer les coups de pics puis la base était éclatée avec des coins en bois gorgés d'eau. Cette carrière a peut-être servi à la construction du barrage... ou du Moulin. Ce qui est curieux, c'est que la roche n'est pas de bonne qualité, marron, friable. Elle est "microcodiomitisée" c'est à dire "digérée" par des bactéries: microcodiums.

Crédit photo : Christine Balme - PNR Luberon

Les moulins de Véroncle (AT)

Depuis l'imposant barrage des étangs (aujourd'hui comblé) sous le village de Murs jusqu'au hameau des Cortasses, une dizaine de moulins à farine ont fonctionné du XVIe jusqu'à la moitié du XIXe s. Malgré les lieux difficilement accessibles, se succèdent au fil du ravin des aménagements d'une rare qualité : conduites forcées et canaux taillés dans le roc, réservoirs, murs de soutènement...

Crédit photo : David Tatin

Le barrage de l'étang (AU)

Construit au XVIe s., ce grand réservoir servait à alimenter les trois premiers moulins des gorges appartenant au seigneur de Murs. Il servait également de réserve de pêche. Plusieurs fois remanié au cours des siècles, il ne fonctionne plus aujourd'hui mais demeure en place. Deux murs parallèles de 80 m de long retenaient un amas de terre formant un barrage-masse. Sur une chaîne d'angle, on distingue un écusson daté de 1584 qui pourrait correspondre à une date de remaniement de l'édifice.

Crédit photo : DR

Le moulin de l'étang (AV)

Premier moulin des gorges et situé sur les terres du seigneur de Murs, le bâtiment actuel fut sans doute construit au XVIe s., comme en témoigne la date de 1581 sur le linteau d'une porte. Il fut agrandi sans doute au XVIIIe s. et plus récemment transformé en habitation privée. Initialement, il fonctionnait avec une roue horizontale transformée en roue verticale à la fin du XIXe s. Il était alimenté par une resclause (petit réservoir en amont) située à proximité de l'ancien étang.

Crédit photo : Jérémie Haye - PNR Luberon

Le moulin du Dévissé (AW)

Il s'agit du deuxième moulin des gorges sur le territoire de Murs. Construit également au XVIe s. comme l'indique la date 1573 gravée sur une pierre de la porte d'entrée, il est aujourd'hui en ruine. Il était alimenté par un béal (un canal) qui n'est autre que la fuite du moulin de l'étang. On ne distingue aujourd'hui que la salle des meules dont l'une est en silex. En dessous, se situait la chambre des eaux aujourd'hui obstruée, et au-dessus l'appartement du meunier.

Crédit photo : Jérémie Haye - PNR Luberon

La disparition des moulins (AX)

Le phénomène karstique, la dissolution de la roche calcaire par l'eau, et les sécheresses aggravées auraient contribué à l'appauvrissement de la ressource en eau, déjà rare dans les gorges. A ce phénomène s'ajoute l'ère industrielle et l'abandon progressif de la plupart des moulins de France au XIXe s. au profit des Grands Moulins industriels. Enfin, le bruit court qu'un séisme aurait peut-être sa part de responsabilité dans la disparition des moulins de Véroncle, fissurant le barrage en amont.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Meuniers à tout faire ! (AY)

Dès le XIXe s., on note une insuffisance d'eau et l'impossibilité de faire fonctionner les moulins de Véroncle plus de deux mois dans l'année. Alors pour s'adapter, les meuniers ont dû trouver d'autres sources de revenus. C'est ainsi qu'ils se lancent dans des petites unités d'élevage, de la polyculture, du bois de chauffage ou encore des vers à soie ! Et quand l'eau déniait bien couler dans les gorges à nouveau, ils reprenaient pour un certain temps leur métier de meunier.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Les gorges de Véroncle (AZ)

L'écoulement des eaux entre le petit fossé d'effondrement de Murs situé sur les hauteurs du plateau calcaire et le bassin d'Apt en aval, a creusé cet imposant canyon dit "de raccordement". Puis l'action corrosive des eaux de pluie chargées en gaz carbonique a, petit à petit, agrandi les fissures par dissolution jusqu'à créer de véritables réseaux souterrains. Les gorges de Véroncle ne sont plus, ou presque plus, empruntées par l'eau mais renferment un patrimoine remarquable.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

L'étonnante linaire couchée (BA)

En floraison d'avril à octobre, la linaire couchée (Linaria supina) est une plante de petite taille (moins de 20 cm). Ses fleurs jaune pâle, à palais jaune soufre sont regroupées en grappe. Elle aime se développer dans des endroits rocailleux comme dans les petits éboulis des versants empierrés des gorges de Véroncle. Grâce à un important réseau de racines longues, un peu de terre fine entre les pierres suffit à la linaire, qui en cas de déplacements du sol, reconstitue sa colonie un peu plus loin.

Crédit photo : ©David Tatin

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO